

Dictée du lundi 12 décembre 2022

Le texte présente une farandole de participes passés, occasion de revoir beaucoup d'emplois et de règles d'accords.

« L'inondation »

L'inondation du premier janvier mil neuf cent vingt-six fut une des plus désastreuses qu'il y ait jamais **eu (*)** dans la vallée de la Meuse.

Décembre avait été pluvieux et les gros paquets d'eau noire qu'avaient **laissé** tomber les nuages livides avaient **formé (3)** partout d'odieuses flaques. Cependant la Meuse n'avait pas encore **quitté (3)** le lit qu'elle s'était **creusé, (4)** patiemment, depuis tant de siècles qu'elle a **coulé (3)** dans la vallée. Attendu la crue qu'on avait **prévue (3)**, les éclusiers avaient **couché (3)** tous les barrages, les bateliers avaient solidement **amarré (3)** les chalands ; mais déjà, dans certaines parties plus **encaissées (1)**, le fleuve roulait à pleins bords.

C'est alors que, de gauche et de droite, le Voirin, la Lesse, le Bocq, la Sambre, l'Ourthe, démesurément **gonflés (1)**, se sont impérieusement **ménagé (4)**, dans l'énorme débordement, leur place. La vallée est à présent comme un lac. Il y a longtemps que les îles, les îlots et les alluvions ont été **submergés (2)**, ont disparu **(3)** ; partout les prairies et les vergers sont **noyés (2)**, les jardins se **sont vu (5)** brutalement envahir.

Les riverains **consternés (1)** ont, à la hâte, **vidé** leurs caves et **monté (3)** à l'étage tous les objets qu'ils **ont pu** ; on en a **vu (3)** qui se sont **endormis (4)** avec l'espoir que l'eau ne monterait plus, et qu'a **réveillés (4)** en pleine nuit le grondement des meubles **culbutés (1)** au rez-de-chaussée par le flot et **arrachés (1)** de la muraille avec une force **qu'on n' eût pas pensée possible (6+ cond)**. Des usines, à leur tour, sont **touchées (2)**. L'homme les avait **bâties (3)** en bordure de la Meuse amie, mais l'eau s'est faite agressive et plus hostile qu'on ne l'**eût imaginé (3 + cond)** : on l'a **vue (5)** éteindre les chaudières, souffler le feu des verreries et rouler sa furie dans les ateliers déserts.

Quelques jours après, la nappe limoneuse s'est progressivement **retirée (4)**. Mais que de ravages et de ruines l'inondation avait **causés (3)** dans la paisible vallée.

D'après F. Desonay

- Les **(N)** indiquent les règles résumées page 2

Vocabulaire :

- In/ondation : rad « in » et « unda » = eau
- **Attention** : " in" n'est pas forcément le préfixe qui indique un contraire.
- **Amarrer**
- **Patiemment** : adverbe en ement, emment , amment,

Grammaire :

- Les participes passés : **la règle n° 1 est de voir leur emploi**
 - **Sans auxiliaire** : accord avec nom auquel il se rapporte **(1)**
 - **Avec l'auxiliaire être** : accord avec **SUJET** **(2)**
 - **Avec l'auxiliaire avoir** : accord avec **COD placé AVANT** **(3)**
 - **Verbes pronominaux** **(4)**
- **Accidentellement pronominaux** : suivre la règle **avoir**
- **Essentiellement pronominaux** : suivre la règle **être**

▲ ▲ : **fonction du pronom**

- **Suivi d'un infinitif** : accord si le COD Fait l'action de l'infinitif **(5)**
- **Suivi d'un adjectif attribut de l'objet** : l'accord se fait avec le cod **(6)**
- **Laissé** : suivi d'un infinitif, il s'accorde avec le cod qui précède lorsque le cod se rapporte au participe. Toutefois, on peut le laisser invariable.

Ex : « les hommes énergiques qui se sont **laissés** aller » (ou laissé)

- Les verbes impersonnels, comme « il y a eu » restent invariables. (*)
- **Le conditionnel** passé deuxième forme utilisé ici : remplacer par « n'aurait » pour le reconnaître : **n'eût** et non **n'eut** (passé simple de l'indicatif ou auxiliaire du passé antérieur.

L'auteur : Fernand DESONAY

Fernand Desonay, né à Verviers le 28 novembre 1899 et décédé à Lavacherie le 9 novembre 1973, est un académicien belge et un militant wallon.

Diplômé en philologie romane de l'Université catholique de Louvain, il enseigne dans divers Athénées avant d'être chargé de cours à l'Université de Liège (1936-1940). Les nazis le suspendent de sa charge qu'il reprend après la guerre de 1945 à 1960. Il est fait Docteur honoris causa à Montpellier et Bordeaux. En 1950, il entre à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

Pendant la Première Guerre mondiale, jeune rhétoricien, il tente par deux fois de rejoindre l'Armée belge derrière l'Yser mais est jeté en prison par les Allemands, considéré comme prisonnier de guerre.

En 1929 il est tenté par le fascisme de Mussolini puis s'en détourne. Il est tenté également par les propositions de Rex (1936-1937) avant de rompre avec Léon Degrelle. Il participe au premier Congrès culturel wallon de Charleroi en 1938, organisé par l'Assemblée wallonne. C'est son attitude pendant la Première Guerre mondiale qui lui vaut d'être destitué par les nazis. Il tente de décrire le caractère wallon dans l' *Âme wallonne*, insistant sur son attirance pour la musique (à l'instar de ce que fit Jules Michelet au siècle précédent), et sur la dualité wallonne qu'il fonde sur l'Ardenne et le Sillon Sambre-et-Meuse.

Desonay a été honoré du titre de Docteur Honoris causa des Universités de Montpellier (1955) et Bordeaux (1962). Il meurt tragiquement en se noyant dans l'Ourthe à Lavacherie en 1973.

Maurice GREVISSE

Maurice Grevisse (Rulles 7 octobre 1895 - La Louvière, 4 juillet 1980) est un grammairien belge francophone.

Le nom « Grevisse » ne prend pas d'accent, mais il est couramment prononcé [gʁɛvis]¹. Familièrement, « le Grevisse » désigne son ouvrage *Le Bon Usage*.

Biographie

Par tradition familiale, Maurice Grevisse est pressenti pour reprendre la forge paternelle. Mais très vite, il affirme sa volonté de devenir instituteur. Il entre à l'école normale de Carlsbourg, où il reçoit son diplôme d'instituteur en 1915. Il s'inscrit ensuite à l'école normale de Malonne et devient régent littéraire. Il occupe ensuite un poste de professeur de français à l'École des Pupilles de l'armée de Marneffe. Durant cette période, il apprend seul le latin et le grec. Tout en poursuivant sa carrière, il suit des cours de philologie classique à l'Université de Liège. En 1925, il reçoit le titre de « docteur en philologie classique ». Il devient en 1927 professeur à l'École royale des cadets à Namur.

Instituteur, puis professeur, il se rend compte que les grammaires existantes ne répondent pas au besoin de son enseignement, il reprend ses annotations en un nouveau concept qu'il intitule *Le Bon Usage*.

De nombreux éditeurs de renom refusent son manuscrit, c'est finalement un modeste éditeur de Gembloux qui le publie en 1936. La maison Duculot était lancée, et le succès de l'ouvrage ne s'est jamais démenti même pendant la Seconde Guerre mondiale. André Gide citera *Le Bon Usage* comme la meilleure grammaire de langue française à son époque. Le lexicographe Paul Robert émettra un autre avis superlatif en 1980 : *Le Bon Usage* est « la meilleure grammaire de la langue française »².

Plusieurs distinctions viendront ponctuer sa carrière, comme le prix De Keyn de l'Académie royale de Belgique en 1939 et la médaille d'or de l'Académie française en 1946. Maurice Grevisse a été nommé officier de la Légion d'honneur en 1971. De 1967 à sa mort en 1980, il a siégé au Conseil international de la langue française. L'Institut Jules Destrée à la suite d'un vote émis par des personnalités politiques et académiques l'a classé parmi les « Cent Wallons » du siècle.

Maurice Grevisse disparaît le 4 juillet 1980 après avoir confié les rênes du *Bon Usage* à son gendre, André Goosse.

Outre *le Bon Usage*, Maurice Grevisse a publié plusieurs ouvrages scolaires ou utilitaires traitant de difficultés :

- *Précis de grammaire française* (1939) (aussi connu sous le titre *Le petit Grevisse*)
- *Exercices sur la grammaire française* (1942)
- *Cours de dictées* (1944)
- *Le Français correct* (1973)
- *Savoir accorder le participe passé* (1975)
- *Quelle préposition ?* (1977)
- *La force de l'orthographe* (1982)
- *Nouvelle grammaire française* (1982)

On mentionnera spécialement les *Problèmes de langage* (1961-1970) où il réunit les chroniques littéraires publiées dans le journal *La Libre Belgique*. Avec une plume alerte et ce grand souci d'exactitude concernant les faits de langue qu'on lui (re)connaît, Maurice Grevisse, libéré de l'expression guindée qui s'impose à tout rédacteur de grammaire de référence, ne manque pas, à l'occasion, de renvoyer les puristes à leurs chères études en conjuguant avec élégance humour, finesse et sérieux. De même, en 1961, s'affirmait-il déjà comme un partisan résolu de la féminisation des noms de métiers, quelque 40 ans avant que l'Académie française ne la combattît ardemment.

- **La philologie:** Du latin *philologia* (« amour des lettres ») du grec)

- 1. Ancienne science historique qui a pour objet la connaissance des civilisations passées grâce aux documents écrits qu'elles nous ont laissés.
- 2. Étude d'une langue, fondée sur l'analyse critique de textes écrits dans cette langue.
- 3. Établissement ou étude critique de textes, par la comparaison systématique des manuscrits ou des éditions, par l'histoire.